

PROJET JEUNESSE CANADA 1992

Sommaire des Principaux Résultats

Reginald W. Bibby

Traduit de l'anglais par Michèle Therrien.

1993

© Project Canada Books

TABLE DES MATIERES

Introduction	2
1. Les relations avec autrui	3
2. Valeurs sociales	3
3. Le mariage et la famille	5
4. La sexualité	6
5. La religion et croyances spirituelle	8
6. L'information	9
7. La perception des problèmes.....	10
8. Que de choix et d'options.....	11
9. La société juste	12
10. Des aspirations sans limite	13

INTRODUCTION

L'an dernier, des élèves de votre école ont participé au Projet Jeunesse Canada 1992. Tel que décrit à l'époque, le PROJET JEUNESSE CANADA est un sondage national auprès des adolescents de 15 à 19 ans. En tout, plus de 200 écoles et CÉGEPS, formant un échantillonnage de 4 000 adolescents à travers le pays, ont participé au projet et largement contribué à sa réussite. Nous tenons à remercier les participants ainsi que tous les intervenants qui se sont impliqués. Grâce à eux, nous avons obtenu un taux de participation inespéré – soit 93%.

Notre but était non seulement de recueillir des données sur les jeunes d'aujourd'hui, mais aussi de définir plus clairement la direction dans laquelle ces jeunes canadiens s'engagent. En grande partie, les parents de nos participants font partie de la première génération à devoir s'ajuster à la fragmentation de la famille, la marginalisation des institutions religieuses et l'individualisation des valeurs sociales et morales. Nous croyons que cette situation influence l'attitude des jeunes et les principaux résultats obtenus supportent cette hypothèse.

Les résultats de notre sondage démontrent la persistance de cinq grands thèmes sociaux: les relations amicales; les valeurs sociales et morales; le mariage et la famille; la sexualité; et la religion et les croyances. En plus, cinq nouveaux thèmes affectent de plus en plus la vie des jeunes canadiens, soit: le niveau d'information auquel ils ont accès; la perception des problèmes qui les entourent; le nombre incroyable d'options et de choix qui s'offrent à eux; l'implantation du concept de la "société juste"; et le niveau élevé de leurs aspirations.

Les résultats obtenus démontrent aussi que deux groupes se démarquent clairement de l'ensemble de la population. Les jeunes Québécois se distinguent de leurs homologues canadiens par leur attitude plus flexible envers la vie en général, leur esprit communautaire très développé, et leur nationalisme intense. De leur côté, les jeunes canadiennes (et québécoises) continuent à confronter le traitement inéquitable accordé aux personnes de la gent féminine. Leur réaction sur plusieurs variables éloigne toute possibilité d'affirmer que l'égalité des sexes a été atteinte. Cette situation a comme répercussion un manque d'assurance et une tendance à trouver certains problèmes sociaux très sérieux.

Nous avons voulu donner à ce sommaire une approche plus décontractée, abandonnant ainsi l'habituel réitération de tous les pourcentages obtenus. Ainsi, quoique les principaux résultats soient présentés dans ce rapport, plusieurs questions d'intérêt secondaire ont été retranchées. Pour une analyse plus détaillée du projet, nous vous invitons à consulter *Teen Trends: A Nation in Motion*, Toronto: Stoddart, 1992, disponible dans les librairies ou par l'entremise du PROJET JEUNESSE CANADA, University of Lethbridge, Lethbridge, AB T1K 3M4.

1. LES RELATIONS AVEC AUTRUI

Toujours aussi importantes mais pour un moins grand nombre

Ce que les adolescents désirent et recherchent le plus sont des relations amicales de qualité et "être aimé". 93% d'entre eux affirment que leurs amis sont une "grande" ou "très grande" source de satisfaction. Malheureusement, cette proportion diminue fortement en ce qui concerne les relations familiales (60%). En fait, 67% des participants affirment être satisfaits de la relation qu'ils ont avec leur mère alors que 60% en disent autant des rapports avec leur père.

Si l'importance des amis et d'être aimé demeure primordiale pour les jeunes, elle l'est pour de moins en moins d'entre eux. En 1984, 91% des adolescents canadiens affirmaient que leurs amis étaient importants et 87% en disaient autant pour "être aimé". En 1992, les résultats obtenus pour ces deux variables sont 84% et 80% respectivement. Cette baisse importante concorde bien avec l'accent grandissant placé sur l'individu dans notre société.

Au Québec, et plus particulièrement parmi les francophones, l'importance de bonnes relations amicales et familiales demeure élevée. Plus qu'ailleurs au Canada, les jeunes Québécois affichent un haut niveau de satisfaction vis-à-vis leur famille (80% pour leur mère et 71% pour leur père). Ils accordent moins d'importance aux valeurs individualistes telles que la liberté (81% en comparaison avec 87% pour le reste du Canada), le succès (66% versus 79%), le confort (62% versus 72%), et être seul (33% versus 50%).

2. VALEURS SOCIALES

Une réorientation vers l'individu

Les adolescents appuient la majorité des qualités et valeurs sociales que les adultes apprécient. Cependant, en 1992, cet appui n'est plus aussi généralisé qu'en 1980.

En premier lieu, les adolescents attachent beaucoup d'importance à la liberté (86%) et aux amis (84%). Les variables "être aimé" (80%) et "avoir des choix" (79%) suivent de près. Fait à remarquer, un plus grand nombre d'adolescentes accordent beaucoup plus d'importance à l'amitié (89%) et à "être aimé" (90%) que leurs homologues masculins (79% et 68% respectivement). De plus, 75% des jeunes croient que le respect est important et 70% disent de même pour leur qualité de vie.

Alors que 50% des jeunes des autres provinces considèrent qu'être Canadien est important, seulement 30% des adolescents québécois en disent autant. En fait, la jeunesse québécoise, et plus particulièrement francophone, a plutôt tendance à s'identifier à sa province qu'à son pays. Certes, la culture et le nationalisme jouent un grand rôle dans ce rejet de l'entité canadienne. Ainsi, 60% d'entre eux sont en faveur de la séparation du Québec ou de la souveraineté-association, alors que 65% des adolescents hors Québec et 80% des anglophones de la province préconisent l'unité canadienne.

Si l'amitié et "être aimé" dominant la liste des priorités des jeunes, plusieurs des qualités qui contribuent à "leur entretien" sont en baisse de popularité, surtout parmi les jeunes hommes. Voici quelques résultats à cet égard:

Valeurs	TOTAL 1984	TOTAL 1992	1992 FILLES	1992 GARÇONS
Honnêteté	85%	70%	82%	56%
Propreté	79%	72%	--	--
Politesse	64%	53%	60%	46%
Clémence	59%	66%	71%	45%
Travailler fort	69%	49%	--	--
Intelligence	63%	56%	--	--
Souci d'autrui	--	62%	75%	48%
Générosité	--	40%	48%	32%

Les adolescentes en général attachent beaucoup plus d'importance que les garçons aux qualités essentielles au développement de bonnes relations inter-personnelles. Autrement dit, non seulement elles veulent des amis(es) et être aimées mais elles sont aussi prêtes à fournir l'effort nécessaire pour atteindre leur objectif. Les résultats obtenus parmi les adolescents soulèvent beaucoup d'inquiétude tant qu'à l'impact qu'une telle attitude aura sur l'avenir de notre société.

Au bas de l'échelle de satisfaction on retrouve les activités qui sont majoritairement contrôlées par les adultes: l'école (43%), le travail (38%), les organismes de jeunesse (28%) et les groupes religieux (15%).

La croyance populaire veut que la majorité des adolescents ait fait ou fera, à un moment donné, l'expérience de substances pouvant mener à l'accoutumance (tabac, drogue, alcool). Heureusement, les résultats de notre sondage semblent démentir cette croyance.

Le tabagisme est en voie d'extinction parmi les jeunes. Alors qu'en 1984 30% des participants avouaient faire l'usage régulier du tabac, aujourd'hui 23% seulement en disent autant. La drogue, elle aussi, connaît peu de popularité parmi les jeunes. Même si 65% des adolescents affirment qu'il leur serait facile de se procurer de la drogue, la majorité d'entre eux préfèrent s'en abstenir.

Ainsi, 4% des participants ont admis consommer de la drogue régulièrement (marijuana, hachisch) et 14% à l'occasion. Seulement 2% ont recours aux drogues dites "fortes". Une forte majorité de 82% des répondants affirment ne pas utiliser de drogues. Ces résultats sont corroborés par le fait qu'il n'y a que 27% des adolescents qui sont en faveur de la légalisation de la marijuana. De par sa disponibilité et son acceptation sociale, l'alcool est la substance de choix des jeunes. 74% des répondants disent prendre un verre à l'occasion. De ce nombre, 18% le font de façon régulière (chaque semaine); 25% n'y touchent pas.

3. LE MARIAGE ET LA FAMILLE *Deux institutions qui ne manquent pas d'options*

Pour l'ensemble des participants, le mariage parfait et le désir de fonder une famille font partis de leurs projets d'avenir. 85% des adolescents espèrent se marier et 90% d'entre eux planifient un mariage religieux et ce même si seulement 2 adolescents sur 10 assistent à un service religieux à toutes les semaines et 15% en retirent quelque satisfaction qu'il soit. Encore plus étonnant, 86% des jeunes qui envisagent le mariage prévoient demeurer mariés à la même personne toute leur vie.

Le désir de fonder une famille est très fort parmi les jeunes (84% ont répondu à cette question dans l'affirmative) mais il l'est pour moins d'entre eux (92% en 1984 et 87% en 1988), autant chez les adolescents que les adolescentes, reflétant ainsi la tendance à l'individualisme et à la recherche d'une plus grande liberté personnelle.

La cohabitation est certes populaire parmi les jeunes, mais cette forme d'union ne semble être qu'une des nombreuses options qui s'offrent aux adolescents dans la création de leur environnement familial.

Au Québec, plus qu'ailleurs, la famille est un élément essentiel de la vie. Par contre, la composition du noyau familial est de plus en plus optionnelle et laissée au choix de l'individu. Alors que 79% des participants québécois contemplant la possibilité du mariage, 87% comptent bien avoir des enfants, avec ou sans cette sanction légale. Les jeunes québécois devancent largement leurs homologues canadiens dans leur approbation des enfants nés en dehors des liens du mariage (70% pour l'ensemble du Canada; 82% au Québec et 64% ailleurs). Ils font nettement la distinction entre l'institution du mariage et celle de la famille.

Le tableau qui suit résume la situation canadienne et démontre le peu de variation entre adolescents et adolescentes à l'égard de la famille.

Variable	Canada	Garçons	Filles
Planifie se marier	85%	84%	86%
Planifie fonder une famille	84%	83%	84%
Est d'accord avec la cohabitation	88%	89%	87%
Est d'accord avec avoir des enfants hors du mariage	70%	67%	73%

4. LA SEXUALITÉ *Une révolution sexuelle contrôlée*

De nos jours, les relations sexuelles avant le mariage sont acceptées et l'activité sexuelle chez les jeunes est reconnue. Cependant, cette libéralisation des mœurs n'a pas complètement réussi à éliminer le lien qui, pour plusieurs adolescents, existe entre faire l'amour et l'Amour.

Ainsi, 87% des jeunes sont d'accord avec les rapports sexuels avant le mariage quand les deux partis s'aiment. 64% en disent autant quand les partis ne sont qu'attirés l'un vers l'autre. Les jeunes Québécois semblent faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit à ce sujet avec 93% qui se disent en accord avec les relations sexuelles avec amour et 86% pour les relations avec attraction.

Même si les liaisons amoureuses avant le mariage sont tolérées, il n'en demeure pas moins que certaines règles de conduite s'imposent. Le tableau qui suit décrit le comportement sexuel accepté par les jeunes Canadiens dans deux instances: lors d'une première rencontre et après quelques sorties.

Variable	Première rencontre	Après quelques sorties
S'embrasser	82%	99%
Se caresser	52%	96%
Se caresser sérieusement	33%	86%
Avoir des relations sexuelles	12%	56%

Les plus grandes variations se manifestent entre garçons et filles et se résument comme suit:

Variable	Adolescents	Adolescentes
Rapports sexuels quand les deux partis s'aiment	88%	86%
Relations sexuelles quand les deux n'éprouvent que de l'attrance	77%	51%
Faire l'amour dès la première rencontre	20%	5%
Faire l'amour après quelques rencontres	70%	40%
Etes-vous sexuellement actifs(ves)?	62%	49%

Trois autres questions d'intérêts ont été évaluées:

- 1) La menace du SIDA influence le comportement sexuel des adolescents (80% considèrent que le SIDA est un problème très sérieux). 95% des jeunes canadiens préconisent l'utilisation du condom, 75% ont diminué leur nombre de partenaires, et 53% se disent moins enclin à avoir des relations sexuelles. L'abstinence, pour sa part, n'a fait aucun gain de popularité. Malheureusement, 1 adolescent sur trois persiste à croire que le SIDA "ça n'arrive qu'aux autres".
- 2) L'avortement sur demande ne fait pas l'unanimité chez les jeunes, et leur position à ce sujet reflète en tout celle de la population adulte du Canada. 41% des adolescents se disent en faveur de l'avortement sur demande et 10% le rejettent sans équivoque. Par contre, 90% des répondants considèrent qu'un avortement est justifié lors d'une grossesse résultant d'un viol.
- 3) L'homosexualité continue à être perçue comme une forme d'expression sexuelle marginale. Dans l'ensemble du Canada, 34% des adolescents approuvent cette option. Le niveau de tolérance est plus grand au Québec (54%), en Colombie-Britannique (42%) et parmi les jeunes femmes (47% versus 28% pour les jeunes gens). Toutefois, même si la majorité des jeunes personnellement rejettent l'homosexualité, 72% reconnaissent aux homosexuels leurs droits civiques et sociaux.

5. LA RELIGION ET CROYANCES SPIRITUELLES

La marginalisation des religions existantes

Comme nous l'avons vu, 2/10 adolescents affirment assister régulièrement à un service religieux et seul 15% disent en retirer une grande satisfaction. Au Québec la participation est deux fois moindre (10%). Les institutions religieuses ne semblent pouvoir empêcher ce "décrochage" religieux et ce, au moment même où le monde des croyances spirituelles connaît un regain de vigueur. L'avenir de la religion semble très précaire (16% seulement croient que les religions existantes gagneront de l'influence dans les années à venir).

La religion joue de plus en plus un rôle spécialisé dans notre société et ce phénomène se reflète dans l'attitude des jeunes faces à cette institution. Alors que 80% des adolescents continuent à s'identifier à une religion quelconque (81% au Québec), seulement 20% croient qu'il est important de vivre sa foi dans son quotidien et 10% considèrent qu'il est très important de s'impliquer dans des activités à caractère religieux (5% au Québec). Pourtant, la majorité prévoit avoir recours à l'église pour les cérémonies de mariage (90% des filles; 85% des garçons), du baptême (82% / 70%) et de décès (90% / 84%).

Paradoxalement, comme le démontre le tableau suivant, l'intérêt pour les doctrines religieuses établies et la spiritualité ne diminue pas.

Variables	Total 1992
Existence de Dieu	81%
Divinité de Jésus	80%
Existence de forces surnaturelles	66%
La vie après la mort	64%
Existence de forces du mal	64%
Astrologie	53%
Perception extra-sensorielle	52%
Contact avec l'au-delà	44%
Avoir senti la présence de Dieu	34%
Réincarnation	32%

Les adolescentes accordent un plus grand intérêt à la religion et la spiritualité que leurs homologues masculins. Elles admettent en plus grand nombre participer à un service religieux chaque semaine (20% versus 16%), retirer beaucoup de satisfaction de la religion (16% versus 14%), et croire à l'importance de vivre sa foi dans la vie de tous les jours (19% vs. 15%). Elles ont plus tendance à croire en Dieu (84% vs. 77%), à l'astrologie (61%vs. 46%), au contact avec l'au-delà (46% vs. 43%), et avoir déjà senti la présence de Dieu (37% vs. 31%).

6. L'INFORMATION

Aujourd'hui, la technologie, la télévision et les voyages contribuent à disséminer l'information et à rendre le monde entier plus accessible à tous. Pour les jeunes, la télévision est sans aucun doute l'une des principales sources d'information, et l'influence de cette dernière sur les opinions des adolescents ne peut être sous-estimée.

Les adolescents regardent en moyenne 3 heures de télévision par jour (2 heures/jour = 80%; 4+ heures/jour = 35%). On évalue que 2 des 3 heures passées devant le petit écran sont occupées par des émissions américaines, autant sur le réseau canadien que le câble américain. Cette concentration d'information provenant des États-Unis a de nombreuses répercussions pour les jeunes sur leur perception de la réalité. Par exemple, une comparaison des Canadiens et Américains donne les résultats suivants:

Variables	Américains	Canadiens
Surs d'eux-mêmes	91%	66%
Nationalistes/Patriotes	89%	47%
Prendent des risques	84%	43%
Les meilleurs au monde	62%	40%
Orientés vers le monde	56%	54%

Sur l'ensemble des variables, les Canadiens font piètre figure. Même dans leur choix de "têtes de file," la majorité des jeunes canadiens ont tendance à regarder de l'autre côté de la frontière. Ainsi, George Bush l'emporte largement sur Brian Mulroney comme politicien de choix alors que Michael Jordan fait meilleure figure que Wayne Gretzky dans le monde du sport. Les jeunes québécois sont seuls à citer majoritairement des personnalités canadiennes et plus particulièrement québécoises. La popularité de la télévision québécoise (et d'émissions telles que "Chambre en Ville" et "Les Filles de Caleb") contribue certainement à réduire l'impact de la télévision américaine sur les jeunes de cette province sans toutefois la neutraliser complètement.

7. LA PERCEPTION DES PROBLEMES

Les adolescents d'aujourd'hui grandissent dans un Canada qui, depuis plus de 20 ans, est en crise. Pris entre des gouvernements et des groupes d'intérêts qui dépensent temps et argents afin de les convaincre de l'urgence de leur cause et des médias qui les régale d'un menu quotidien de malheurs et de tragédies, les adolescents ne voient que des problèmes.

Au chapitre des préoccupations sociales, le SIDA occupe la place d'honneur, étant perçu par la majorité comme la plus grande entrave à une bonne qualité de vie. Vient ensuite l'environnement qui pour 70% des jeunes est considéré comme un problème très sérieux - comparativement à 37% en 1984. Les variables "violence envers les enfants," "abus des drogues" et "suicide chez les jeunes," avec 60% d'appui, ont fait un bond de 20% dans les huit dernières années.

La discrimination, la violence envers les femmes et l'économie inquiètent 50-60% des jeunes. En particulier, la violence envers les femmes préoccupe sérieusement 70% des jeunes adolescentes comparativement à 44% des adolescents. Cette constatation est plus que déconcertante.

Malgré toute l'attention accordée aux questions constitutionnelles et à l'unité canadienne, moins de 40% des jeunes canadiens avouent s'en inquiéter. Le Québec, avec un résultat de 20%, fait preuve d'une indifférence encore plus généralisée. Les autres résultats obtenus se lisent comme suit: problème des "gangs" de jeunes = 40%; relations avec les autochtones = 39%; violence dans les écoles = 36%; et relations francophones/anglophones = 31%.

Au chapitre personnel, quatre questions causent des soucis aux jeunes (les mêmes qu'en 1984), et malheureusement, cette inquiétude s'amplifie:

Variabes	1984	1992
Devoir réussir à l'école	50%	76%
N'avoir jamais assez de temps	48%	74%
Que faire après l'école	68%	72%
Manque d'argent	54%	71%
Etre incompris de ses parents	---	58%
Perdre ses amis(es)	---	57%
L'apparence	44%	40%
Le sexe	28%	30%

L'ensemble des adolescents d'aujourd'hui réagit à la tendance à crier "DANGER" qui caractérise notre société. Malheureusement, une question se pose. En leur faisant découvrir tous les problèmes qui existent dans notre société, avons-nous réussi à instiller aux jeunes la nécessité de trouver des solutions? N'en n'avons-nous pas plutôt fait de "grands anxieux"?

8. QUE DE CHOIX ET D'OPTIONS

Dans pratiquement toutes les sphères de leur vie, les jeunes sont confrontés à un nombre incroyable d'options que seuls la géographie, la démographie et les restrictions morales peuvent limiter. Tel que décrit plus haut, le mariage, la famille, la sexualité, la religion et la moralité étalent de plus en plus un large inventaire d'options parmi lesquelles les adolescents doivent choisir. La diversité d'opinion fait maintenant partie intégrale de la société canadienne d'autant plus que la Charte des Droits et Libertés nous en garantit la protection.

Il n'est donc pas surprenant que pour 78% des jeunes, la possibilité de pouvoir choisir est très importante. Pas surprenant non plus que 65% des adolescents considèrent le résultat de ces choix comme une question d'opinion personnelle. La définition de ce qui est bien ou mal est dorénavant laissée à l'individu.

L'opportunité de choisir se traduit par l'obligation de décider. Pour se faire, les adolescents semblent dépourvus de ressources. En temps de crise, la majorité d'entre eux ont tendance à faire appel à un cercle restreint de parents ou d'amis dont la compétence peut être questionnée. Le tableau qui suit donne une meilleure vue d'ensemble du sujet.

Source de problèmes	Parents	Amis(es)	Personne	Conseiller Pédagogique	Prêtres	Autres
Carrière	55	11	13	30	*	*
École	51	22	10	16	*	*
Argent	51	20	28	*	*	*
Le bien/le mal	50	25	21	2	2	*
Problème majeur	37	48	9	2	1	1
Sexualité	8	60	28	1	*	2
Relations	7	80	11	*	*	*
Avoir du plaisir	3	87	9	*	*	*

Les résultats sont en pourcentage (%)
* résultat de moins de 1%

9. LA SOCIÉTÉ JUSTE

En majorité, les jeunes Canadiens supportent le principe d'une "société juste". Ils ont peu de sympathie pour la discrimination raciale, le sexisme, le fanatisme ou tout autre forme d'iniquité. Leur intolérance envers un acte ou un individu perçu comme injuste est grande et leur rapidité à condamner pose un sérieux problème. Dans leur recherche de "ce qui est juste", les adolescents ont mis de côté la poursuite de "ce qui est bien".

Alors qu'à l'échelle du pays, il semble que la politique du bilinguisme est sérieusement remise en question par le Canada anglais et soulève peu d'enthousiasme au Québec – 65% des jeunes du pays continue d'approuver cette politique (le Québec en tête avec 77%). Le multiculturalisme, pour sa part, reçoit le support de 60% (50% au Québec ou le principe de convergence culturelle est de plus en plus reconnu).

De plus en plus de jeunes adolescents affirment que la discrimination raciale et le traitement inégale accordée aux femmes sont très sérieux. Alors qu'en 1984, 22% des participants avouaient que la discrimination raciale était un problème sérieux, 59% en disent autant aujourd'hui. Parallèlement, il y a huit ans, 15% des jeunes reconnaissaient l'iniquité envers les femmes comparativement à 41% aujourd'hui.

Les femmes, les autochtones et les noirs sont perçus par plus de 50% des participants comme ayant trop peu de pouvoir dans notre société. Quoique les adolescents appartenant à une minorité visible soient plus enclins à dénoncer la présence de discrimination raciale, leur indignation s'estompe quand la même question se pose au sujet des femmes. Les adolescents de ces minorités ne sont pas plus disposés que ceux de race blanche à admettre que l'inégalité envers les femmes se perpétue.

Variables	Adolescents	Adolescentes
Discrimination envers les femmes	36%	69%
Discrimination envers les autochtones	49%	60%
Discrimination envers les noirs	48%	56%

Il est difficile, voir impossible, de rectifier une injustice si cette dernière n'est pas reconnue par une large partie de la population. Comme le tableau ci-haut l'indique, les jeunes filles sont plus sujettes à dénoncer l'existence de discrimination que les garçons, peut-être parce que pour elle l'inégalité se vit. De nos jours encore, se sont les femmes qui doivent concilier carrière et famille. Parmi les adolescentes canadiennes, 95% des jeunes filles planifient une carrière et 85% d'entre elles désirent se marier et avoir des enfants. Toutes espèrent pouvoir en sortir gagnantes sur tous les plans: travail, finances, mariage, et équilibre émotionnel.

10. DES ASPIRATIONS SANS LIMITE

La majorité des adolescents espèrent vivre un meilleur sort que leurs parents. Leurs besoins sont grands et leurs aspirations sont élevées comme le démontre le tableau suivant:

Variables	%
Etre propriétaire de ma maison	95%
Obtenir l'emploi que je désire	85%
Rester avec le même conjoint à vie	85%
Meilleure situation financière que mes parents	75%
Voyager à l'étranger	75%
Obtenir un diplôme collégial ou universitaire	60%
Faire du surtemps pour arriver	41%

Idéalisme ou ignorance, il n'en demeure pas moins que 75% croient que la réussite est proportionnelle à l'effort fourni et 90% croit qu'ils ont droit au genre de travail pour lequel le système éducatif les a préparé. Un incroyable 43% croient sérieusement que la dette nationale du Canada disparaîtra durant leur vie.

Loin de se laisser abattre par le quotidien de leurs parents, les réalités de la vie courante ou l'avenir incertain du Canada, les jeunes d'aujourd'hui font preuve d'une ferme intention de réussir et d'obtenir un niveau de vie comparable, sinon supérieur, à celui de leurs parents. Selon eux, ils y ont droit!